

Sophie Whetnall

Retour à la matière



A Bruxelles, une autre exposition revient à la matière et, d'une certaine manière, au geste artisanal : celle de Sophie Whetnall, dont la pratique est essentiellement de perforer des matériaux pour laisser la lumière passer à travers. A la Centrale, cet ancien lieu industriel reconverti en centre d'art, elle a fait appel pour exposer avec elle (usage traditionnel dans la programmation) à Etel Adnan, cette merveilleuse artiste découverte il y a peu de temps, alors qu'elle était déjà âgée, et dont il a déjà été plusieurs fois question dans ces colonnes (cf, entre autres, <http://larepubliquedelart.com/le-savoir-faire-et-le-coeur/>). Pour répondre à ses peintures et dessins accrochés sur les murs, elle a conçu une grande installation, *La Banquise, la Forêt et les Etoiles*, qui renvoie à une même idée de paysage. Derrière une architecture de plaques en métal perforées qui projettent au plafond comme un ciel étoilé, se cachent une banquise faite dans une sorte de matière souple sur laquelle on peut aussi s'asseoir et qui évoque aussi le réchauffement climatique, et, plus loin, des panneaux en bois, également perforés, qui constituent la forêt. Et tout autour, des vidéos traduisent des performances très simples ou des épisodes relevant de l'intimité familiale de l'artiste (une très belle vidéo met en scène sur trois écrans simultanés sa mère et sa fille, dans des poses similaires). C'est sensible, fin, féminin sans être délibérément féministe, touchant. Cela ne révolutionne pas le cours de l'histoire de l'art, mais fait preuve d'élégance et de goût.

– *Matters of concern/Matières à panser*, jusqu'au 6 juillet à La Verrière, Fondation d'entreprise Hermès, 50 bld de Waterloo Bruxelles (www.fondationentreprisehermes.org)